Tende, 23-29 Sept. 2012
Représentations d'astres, d'amas stellaires et de constellations dans la Préhistoire et l'Antiquité.

Mises en scène de l'astre solaire dans le paysage mégalithique

Léo Dubal
virtual laboratory for archaeometry
dubal@archaeometry.org

Résumé
La course de l'astre solaire autour de nos lieux de vie est accompagnée par ses jeux d'ombre et de lumière. Leur mise en scène dépend de l'aménagement du paysage mégalithique,
des "quand" et des " où".

Les peintures rupestres représentant l'astre solaire sont rares:
p.ex : à Vila Real ou à Capivara (S 58°52' / W 42°35)

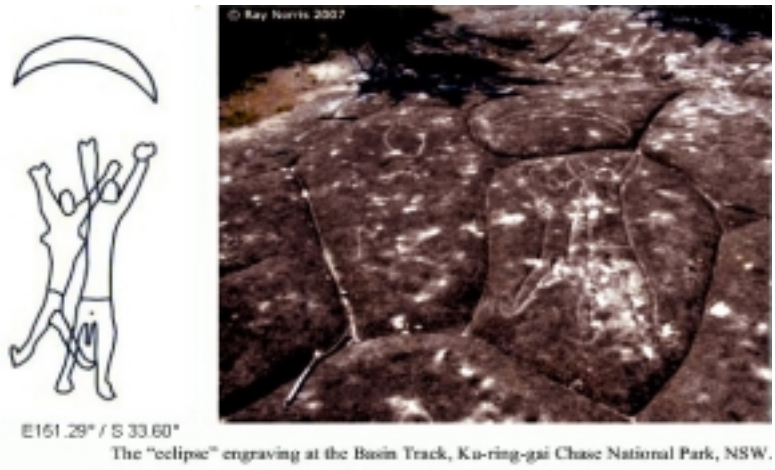
Les gravures rupestres héliomorphes de plein air restent assez rares, mais sont bien distribuées géographiquement, dans les Alpes,
au Bégo E 7.27° à Carshenna, E 9.48°, à Coren del Valento E 10.35°

Ou plus à l'est, à Helanshan E106.0°, ou à Monfaoué E165.3°.

Cette rareté d'apparition pose la question : Peut-il s'agir de représentations d'éclipses de soleil ? Pour conjurer le mauvais sort ? Apprivoiser l'évènement ?

Les représentations d'éclipses de soleil dans l'art rupestre ont été contestées prétextant que les lunettes de protection n'existaient pas ! Cet argument est fallacieux : Il existe de nombreuses opportunités météorologiques d'observer à l'œil nu des éclipses de soleil comme le montre ma photo du 3 octobre 2005 d'un « croissant de soleil » sur les îles Pitiüses *E1.418°/N38.735°* ou le 13 novembre 2012 à Trinity Beach *E 145.698/S16.784*.

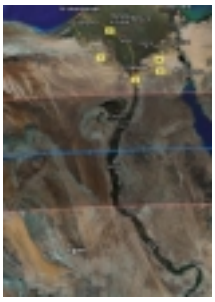
Une gravure aborigène de la région de Sydney a été interprétée par Ray Norris comme la représentation de l'éclipse de soleil du 8 août 1831.



The "eclipse" engraving at the Basin Track, Ku-ring-gai Chase National Park, NSW.

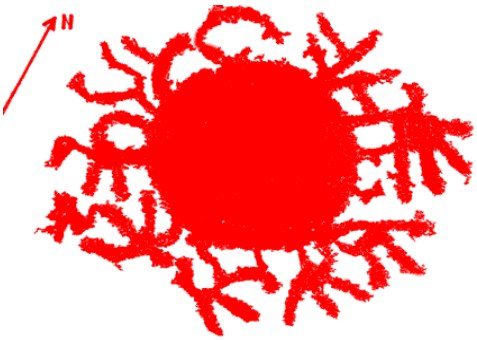
L'association d'un couple est intéressante.

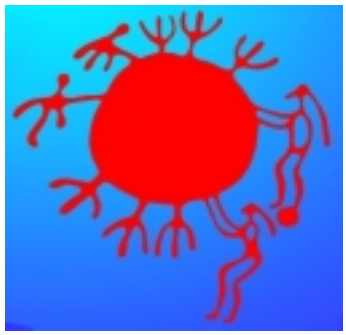
La figure héliomorphe dans la tombe de MERYRE I, le grand prophète d'ATON à Akhet-Aton (*Photo: G. S. Johnson)* représente peut-être l'éclipse de soleil du 14 mai -1337 qui fut totale (4 min) à Akhetaton et à 94% à Thèbes.



La méconnaissance du mécanisme des éclipses fait que les croissants sont peints par convention en couleur froide, comme l'a relevé B. Quillard.

William Brunner Bosshardt, l'astronome bâlois, a suggéré que des gravures des sites de Fossum (Tanum) *E11.38°/ N58.72°* et d' Aspeberget *E11.33°/ N58.71°* représentaient une éclipse totale car la structure de la couronne solaire représentée est similaire.





Plusieurs éclipses sont à considérer. Contrairement à *Brunner-Bosshard qui a sélectionné celle de* ***-1067.10.23,*** (d'une magnitude de 0,96), notre choix porte sur celle du 18 juillet -1229 qui était de plus de 3 minutes sur les 2 sites.

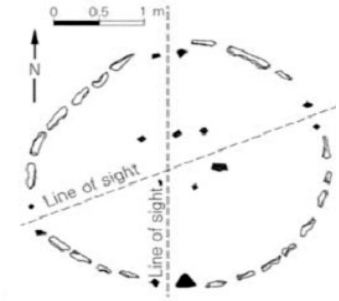
A l'époque de la conquête espagnole (représentation de chevaux) du NO Argentin, la gravure de Zapagua *S23.06° / W65.40° / 3400 mosl* et les peintures d'Inca Cueva #1 (*S23.00° / W65.47° / 3700 mosl)* pourraient représenter la même éclipse, celle du 19 septembre 1419, de plus de 3 minutes.

Le couple de gravures héliomorphes « Carshenna & Coren del Valento », distants de 110 km pourrait représenter l'éclipse du 15 novembre -1430 (respectivement 2 et 1 minute)

Brunner-Bosshard avait identifié l'éclipse - *884.07.13 (respectivement 4 min et M=0.99).*
Le « soleil du Bégo », ne peut représenter cette éclipse… elle n'y était que partielle, à 95%.
Tournons-nous maintenant vers *les scènes naturelles privilégiées* pour les spectacles solaires.
Par exemple le tropique du Cancer est la scène privilégiée du spectacle de l'ombre qui disparait lors du ***passage du soleil au zénith au solstice d'été***. *Incroyable!*

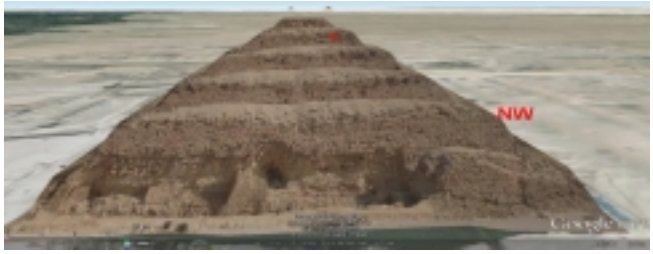
12 :00 *12 :45* *12 :50*

On a beau regarder, il n'y a plus d'ombre, s'exclament des élèves d'une école d'Assouan .
Cet étonnement a aussi dû être celui des habitants de Nabta Playa (N 22°32' / E 42°00")
réunis autour de leur cercle de pierres dressées il y a près de 7 millénaires (6000 BP +/- 60)
le plus vieil observatoire au monde découvert en 1974 par Fred Wendorf.



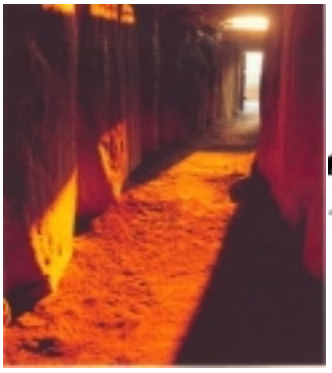
Le début de la crue du Nil à la hauteur de Nabta Playa et de l'île d'Eléphantine coïncide avec le solstice d'été. L'année égyptienne de 365 jours commence formellement par le 1er jour du 1er mois de la saison des inondations. Suivant notre analyse, la date initiale du calendrier égyptien est le **16 juillet -2'767**, un jour de suprématie solaire: la combinaison d'un zénith solsticial et d'un jour « sans lune » !

La radiodatation AMS en 2001 par G.Bonani et al. d'échantillons de roseau et de paille extraits d'une brique d'adobe (point rouge) de la pyramide à degré

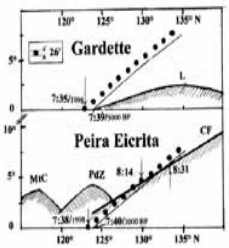


donne la date de -2'741 +/- 74, avec une probabilité de 84%.
Cette date d'un siècle plus précoce que précédemment admise, conforte l'hypothèse que le grand architecte Imhotep fut l'instigateur de ce calendrier. La Stèle de la Famine (érigée par Ptolémée V sur l'île de Sehel) mentionne la venue d'Imhotep à l'île d'Éléphantine, et cette date est compatible avec celle de l'initialisation de ce calendrier.

A Newgrange, en Irlande, Michael O'Kelly en 1963 a remarqué qu'une figure labyrinthique au fond d'un corridor de 19 m était illuminée au lever solsticial hivernal depuis 5'200 BP



A La Gardette s/Cèze *N44.360°/ E 4.027* à l'aube au solstice d'hiver, le dos de La Loubière mime l'ultime obstacle qui force le soleil levant à rebrousser chemin vers le Nord.



8 :19 8 :36 9 :15

L’ombre d’un fil à plomb s’aligne sur l'axe de symétrie des gravures des anthropomorphes de l’affleurement de gneiss et pointe vers le lever du soleil au solstice d’hiver.

Depuis le pétroglyphe de Conxo, N42.865°/ W8.56°, la situation est l’inverse de celle de la Gardette. Le soleil *composte la dernière case de son carnet de pèlerinage vers le Sud* seulement après avoir dépassé l’obstacle du Pico Sacro.

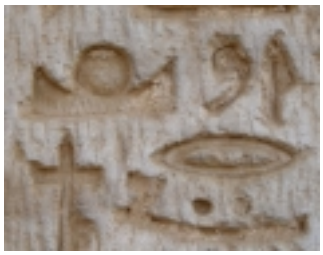
08:09:51 -U.T. 08:10:47 - U.T. 08:13:27 -U.T. 08:14:16-U.T. 08:15:51 - UT

Comme la végétation obstrue la vue du Pico Sacro, Anton Bouzas a eu l’idée de se poster 200m plus à l’Est pour photographier la mise en scène du soleil levant au solstice d’hiver.

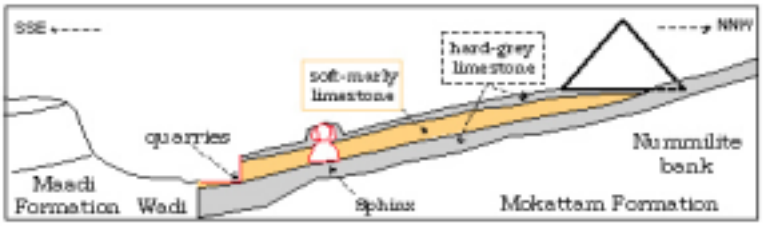
La gravure représente un char de l'âge du bronze similaire à ceux trouvés en Galice. De par son orientation, ce char s'éloigne du Pico Sacro. Ce *mythème solaire* servira 2 millénaires plus tard, de canevas pour broder la légende du charriot transportant le sarcophage de St Jacques du Pico Sacro à la forêt de Libredon.

A Thèbes en Egypte, c'est le paysage mégalithique *artificiel* des deux colosses de Memnon qui accueille le lever solsticial hivernal depuis 3300 ans (Photo N.Méndez y M.A. Molinero).

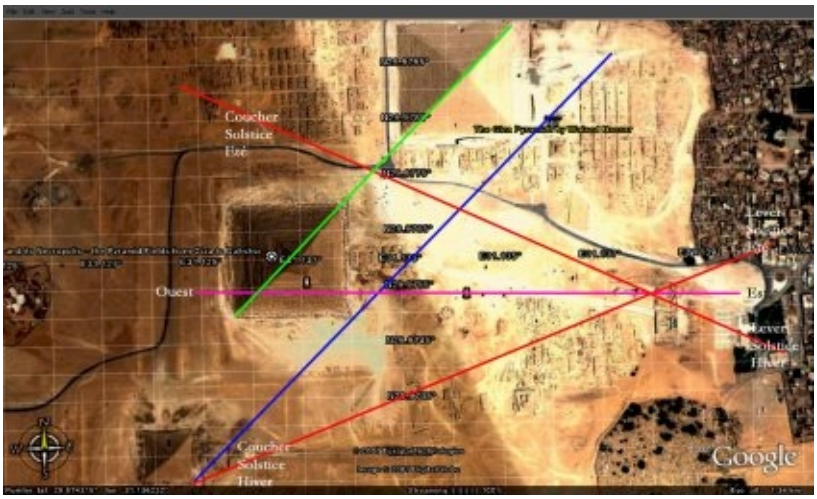
Le soleil entre les 2 colosses évoque le hiéroglyphe akhet , en usage dès l'époque des grandes pyramides . Champollion l'a traduit par « horizon »..



Notre hypothèse est que le piton, le pog en calcaire dur qui émerge des sables à Guizeh,



fut une pierre sacrée, vénérée bien avant d'être retaillée en tête de Sphinx. En 1863, Armand de Banville avec sa photo trompeuse associant le Sphinx à la pyramide de Chephren fit errer des générations d'archéologues. Pour contempler à partir du piton sacré le soleil sur le point d'accomplir son voyage nocturne le plus court, Chéops conçu, à l'image du hiéroglyphe « akhet », le plus grandiose décor de théâtre solaire connu. Grâce à Google-Earth, il est aisé de tracer les directions des couchers solsticiaux à partir de la tête du Sphinx



Donc en l'absence de collines, comme le montre magnifiquement la photo de Juan Antonio Belmonte le 21 juin 2006, un paysage artificiel avec 2 grandes pyramides fut construit.

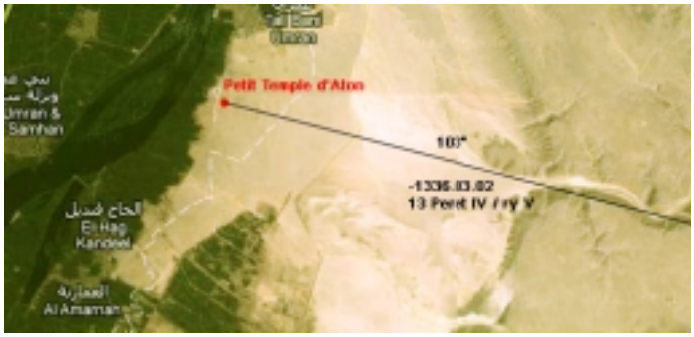
Sur des frontons que le Musée de Louxor a vendu au Musée de Genève

et d'Hanovre (et Boston et Atlanta), Akhenaton a fait graver son portrait en sphinx, décryptant l'énigme d'ATON, le signe de la main que lui fait le Soleil.

A ma connaissance le seul signe dont le Soleil est capable est une éclipse. L'éclipse de soleil de -1337 vue de Thèbes avec 94%, n'a pas effrayé à mort le pharaon, comme cela aurait pu être le cas si l'éclipse avait été totale. La solution de l'énigme d'Aton est rédigée ainsi ::

Qu'il construise l'horizon d'Aton à Akhet-Aton (là où Aton se lève)..

Ainsi, 10 nouvelles lunes après l'éclipse de -1337, si on lit correctement la stèle-frontière K



à Tell El Amarna, lors de la 5ème année de règne, le 13ème jour du 4ème mois de la saison PERET, soit le 2 mars -1336, Akhenaton inaugura le Petit temple d'Aton à Akhet-Aton.

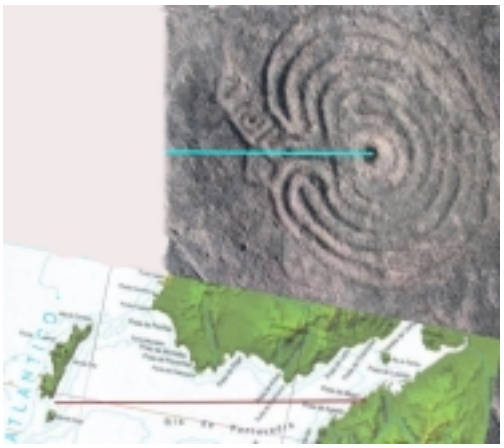
De fait il mis en scène AKHET, 4 semaines avant l'équinoxe vernal.

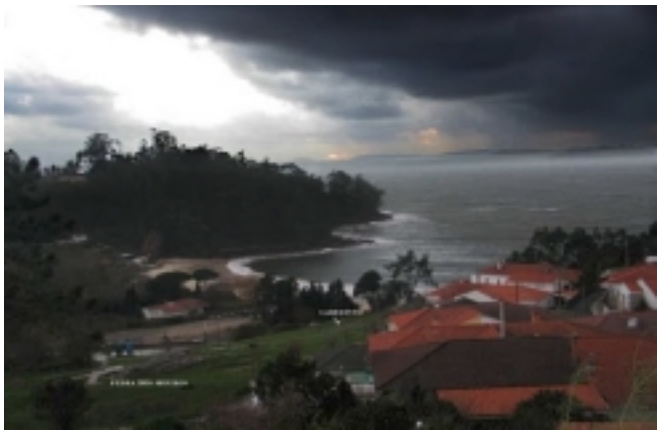
Comme l'ont démontré les Marc et Luc Gabolde, 4 semaines avant l'équinoxe vernal, le **2005.02.19** à 04:38 UT , la mise en scène d'Akhet à Tell el Amarna reste inchangée.

Le choix d'un paysage naturel comme décor *pour la mise en scène d'Akhet* est plus économique que la construction de pyramides

Cette symbolique se retrouve jusqu'en Galice.

Là, c'est le paysage mégalithique de Mogor photographié *le 25.02.2010 / 19:15* 23 jours avant l'équinoxe par José Luis Galovart avec le soleil se couchant dans l'isthme entre les îlots d'Ons et Onza à 18 km, qui évoque l'embarquement du soleil pour son voyage labyrinthique.





L'intervalle de temps entre les passages du 14 octobre et du 25 février délimite la mauvaise saison.

Lorsque le soleil illumine le fond d'un puits à Éléphantine, la longueur de l'ombre d'un obélisque à Alexandrie y est la plus courte, haut de 50 coudées, l'ombre est de 6 1/3 coudées soit : 7.2° = **1/50 cercle** (360°/50)

.

Au solstice d'été, par exemple celui du 25 juin -200, Eratosthène, le Directeur de la Bibliothèque d'Alexandrie, effectua ainsi son arpentage du méridien d'Alexandrie.

Distance Alexandrie – Syène : **28 jours** (caravane ~ **28 km/jour)**

Longueur du Méridien : 50 x 28 x 28 **= 39'200 km**

Avec cette toute première mesure d'un corps céleste, l'astrophysique venait de naître.